

Ce "Chemin du Roy"

Le chemin du Roy a mené le général de Gaulle jusqu'à la scène du Gesù, mais depuis lundi je sais que le chemin du Roy ne s'arrêtera plus, et qu'il finira par aller si loin (à force d'aller trop loin) qu'il aura conduit tout le monde jusqu'à l'étape du Retour Impossible. Je l'ai dit, "le Chemin du Roy" de Françoise Loranger et de Claude Levac (et de Paul Buissonneau) ce n'est pas une pièce, mais certainement du théâtre — du théâtre comme nous n'avons pas fini d'en avoir. La première chose qu'il faut dire de ce spectacle de l'Egrégore, c'est qu'il marche. Et j'ai vu "le Chemin du Roy" lundi, soir de première, alors que la moyenne d'âge des spectateurs dépassait largement l'âge des jeunes gens dont on dit qu'ils doivent passer leur crise de séparatisme — depuis qu'on ne dit plus qu'ils doivent jeter leur gourme. La vaste salle du Gesù

était pleine et elle trépignait d'aise, quand elle n'applaudissait pas et quand elle ne criait pas bravo. Mais je ne veux compromettre personne : il y en avait qui réagissaient très peu — qui ne réagissaient que quand ils oubliaient d'être sur leurs gardes, mais j'ai vu des messieurs à l'âge de la prudence qui, à tout moment, se laissaient emporter par le plaisir ! Car on a beau ne pas être séparatiste, il suffit d'une bonne plaisanterie — d'une bonne plaisanterie et même d'une mauvaise, sur le dos des "Anglais", pour réveiller le "nationaliste" qui sommeille dans le cœur des fédéralistes de tout acabit, et le faire éclater de rire. Et on riait beaucoup, l'autre soir, au Gesù. Car c'est très drôle. Si drôle que je me suis réconcilié très vite avec ce "match de hockey" qui m'a fait très peur... Mais j'avais tout de suite été séduit (mis en joie), en entrant

dans le théâtre, par cette "scène" qui avait envahi toute la salle. (Je vous en laisse la surprise !)

On rit, mais personnellement j'ai eu des moments d'émotion. Par exemple, il y a cette "Marseillaise". Et le moment est venu de dire que la rencontre de Françoise Loranger, Claude Levac, Paul Buissonneau et Germain (décor et costumes) a donné aux Montréalais et aux autres un spectacle qui restera dans les annales du théâtre québécois — et qui enchante le général de Gaulle — car il recevra bientôt une bande magnétoscopique qui lui apportera un faible écho (mais quand même) de ce spectacle dont il est le personnage principal et central (ô combien!). Mais il faut dire merci aux interprètes : Hélène Loiselle, Paul Hébert, Lionel Villeneuve, Louis Aubert, Gilbert Chénier, Guy Sanche, Patrick Peuvion, Jacques Galipeau, Monique Joly, Rachel Cailhier, Odette Gagnon, Armand Labelle, Yvon Lelièvre et Raymond L'Heureux.

RUDEL-TESSIER